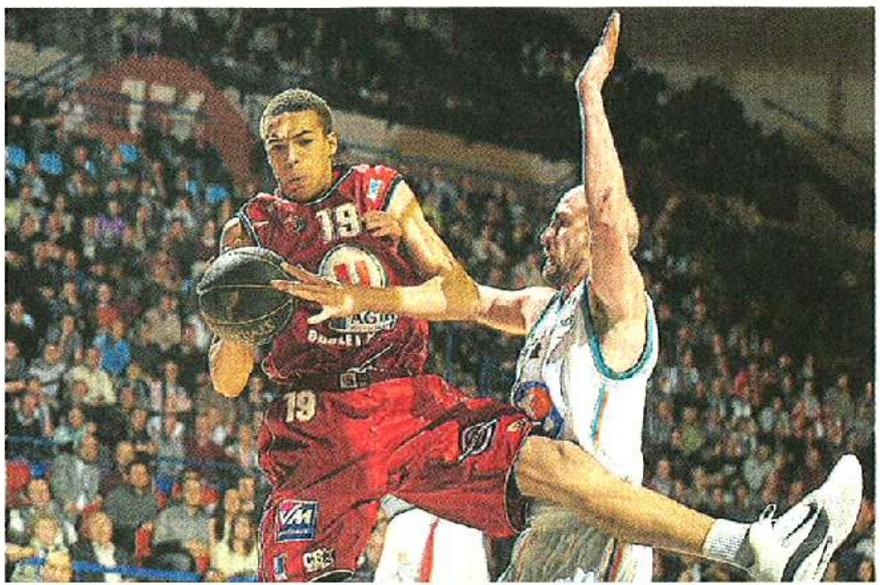


1. PREPARATION DE LA SAISON 12/13

On en parle

Cholet basket invité du Réveil

Fidèle à la tradition, le Réveil bressuirais basket organisera un match de gala à la salle omnisports de Valette. Il opposera le mercredi 12 septembre deux formations de Pro A, le voisin, Cholet basket à Paris-Levallois. Cette rencontre de haut niveau sera l'occasion de découvrir de nouveaux joueurs et également le nouvel entraîneur choletais, Kunter étant parti en Turquie. Cholet basket a prévu onze matches de préparation avant d'attaquer le championnat de Pro A.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 26 juillet 2012

2. LES CAMPS ÉTÉ DE CHOLET BAKSET 2012

Rudy Gobert rend visite aux jeunes du camp d'été

Photo CD - Étienne UZAMBARD



Médaillé d'argent dimanche au Championnat d'Europe U20, le jeune basketteur a rencontré les futurs champions en camp à Cholet.

PAGES 4 ET SPORT

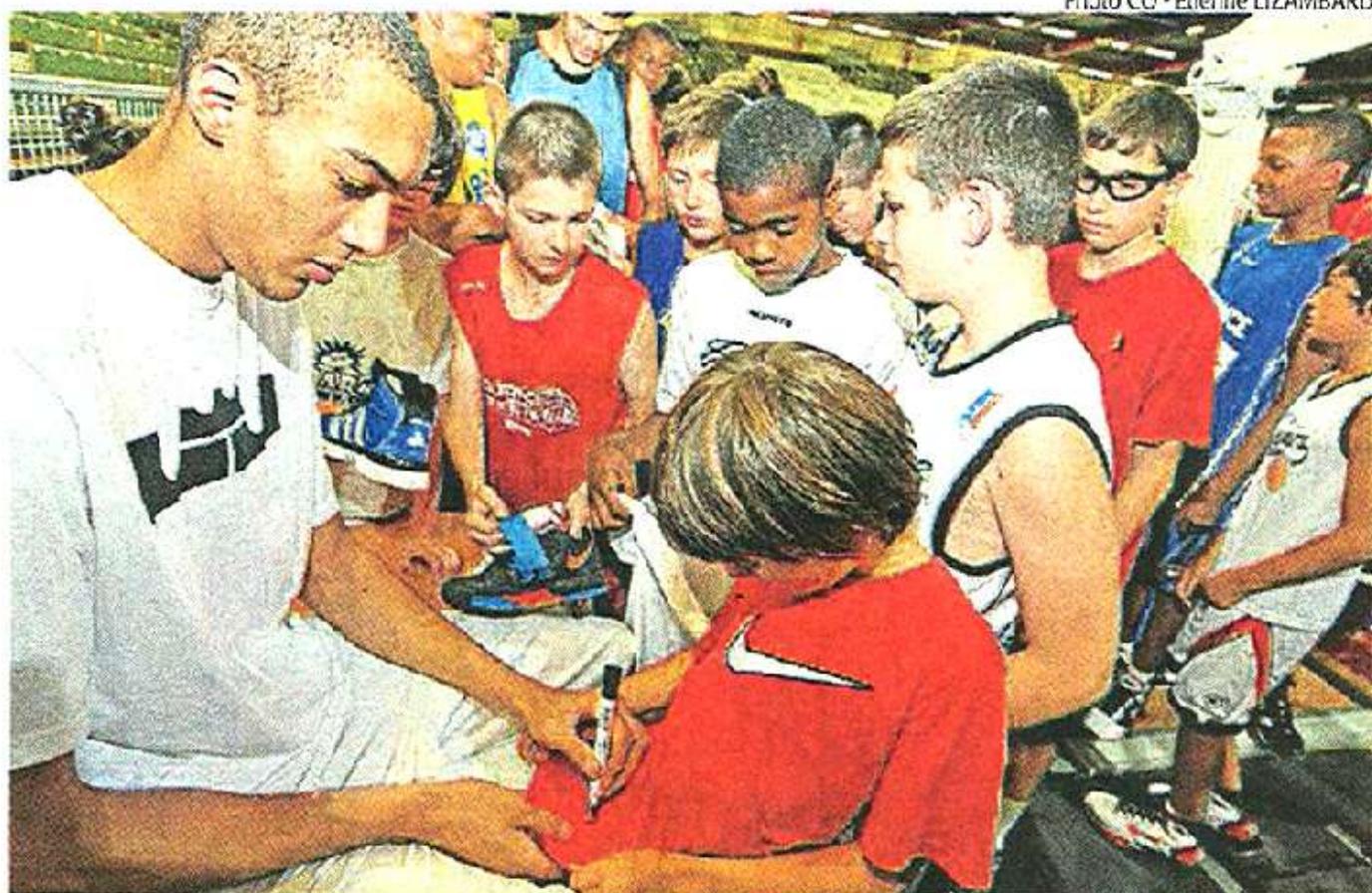
[VIDEO](#)

[PHOTOS](#)

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 juillet 2012

Rudy Gobert a rencontré ses jeunes fans

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Comme ces prédécesseurs, Rudy Gobert a signé des autographes sur les maillots et les chaussures des jeunes.

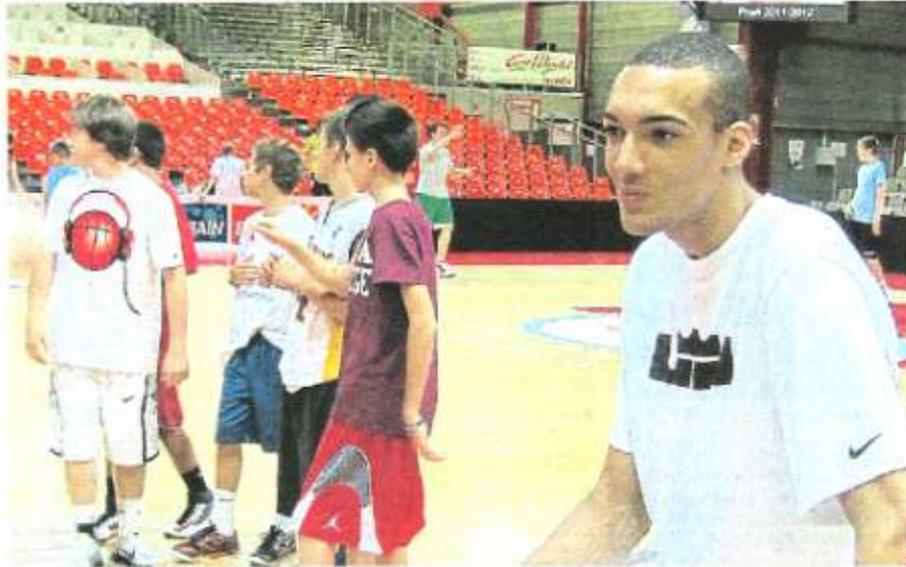
Après Romain Duport et Kevin Séraphin, c'était au tour de Rudy Gobert de rendre visite, hier, aux jeunes du camp d'été du Cholet Basket. Battu dimanche en Slovénie avec l'équipe de France, en finale du Championnat d'Europe des moins de 20 ans, l'espoir du basket français était de retour sur le parquet mais cette fois-ci pour signer des autographes et répondre aux questions de ses fans. Pas très bavard, le géant de 2,14 m a néanmoins distribué quelques conseils: « *Il faut croire en vous et ne jamais rien lâcher* ». Cette semaine de camp élite est la dernière des

trois programmées cet été par CB. Ces mini-stages fêtent cette année leur 25^e anniversaire et attirent des jeunes venus de toute la France. Yohan y participe pour la 2^e année : « *Ici, le travail est vraiment pas mal et puis voir des pros, ça fait toujours plaisir* ». Comme ce jeune Parisien, tous rêvent de marcher dans les pas de Rudy Gobert, qui a tout de même participé à la préparation des Jeux olympiques de Londres avec l'équipe de France.

Yannis MATISSE
Retrouvez l'interview de
Rudy Gobert en pages Sport.

Rudy Gobert n'est plus « le petit jeune »

Entretien. À 19 ans, le pivot de Cholet Basket, de passage aux Camps d'Été de Cholet Basket hier, entend franchir un cap cette saison. Et annonce, sans peurs ni prétention, ambitions.



Rudy Gobert avait également pris part aux Camps d'Été de Cholet Basket avant de signer son premier contrat pro.

Ouest France – Mercredi 25 juillet 2012

Dimanche dernier vous avez perdu la finale de l'Eurobasket U20 contre la Lituanie. Mais vous avez été élu dans le cinq majeur de la compétition. Quel sentiment prédomine ?

J'étais très déçu et je le suis toujours. On avait un gros cinq majeur, mais nous n'étions pas forcément homogènes, ce qui nous a été préjudiciable.

Au moins avez-vous pu accumuler du temps de jeu, ce qui n'était pas le cas l'an passé avec Cholet. Quel sera votre rôle cette saison ?

Je n'ai pas encore discuté avec le nouveau coach Jean-Manuel Sousa, mais je sais qu'il a fait le choix de ne pas prendre un Américain à mon poste. Si Erman Kunter était resté, ça n'aurait peut-être pas été le cas, car j'avais l'impression qu'il faisait plus confiance aux joueurs US.

Au point de créer des tensions dans le groupe ?

Je respecte les Américains, mais la plupart viennent pour l'argent. Après, ils peuvent aussi nous apporter, car on a besoin de scorers et de joueurs postards. Je ne veux pas lancer de polémique, mais je pense que de manière générale, il faut donner autant de chances aux Français qu'aux Américains.

Mais Erman Kunter est aussi le coach qui vous a lancé en pro.

Oui, et forcément ça marque. J'ai quelques bons souvenirs avec lui. Il était dur avec moi, ça m'a aidé à progresser. Mais je voulais jouer plus, donc mon sentiment est partagé.

Comment percevez-vous la prochaine saison avec Cholet ?

La principale question, c'est de savoir si DeMarcus Nelson reste, ce que je souhaiterais. C'est un de nos joueurs majeurs, il donne beaucoup en défense et en attaque.

À titre personnel, quels sont vos objectifs ?

Je ne serai plus le petit jeune qui n'a rien à perdre. Le plus dur commence. Mais je veux gagner le titre de champion de France avec Cholet, être au All Star Game, devenir l'un des meilleurs intérieurs du championnat, et participer à la Draft l'été prochain pour rejoindre la NBA.

Quelle ambition ! Tous les sportifs n'affichent pas aussi clairement leurs objectifs.

Moi si. Je ne dis pas que je vais être All Star, mais que je veux le devenir. C'est différent. Ça me pousse surtout à m'entraîner plus dur pour progresser constamment.

Est-ce que votre participation à la préparation de l'Équipe de France pour les JO peut vous aider à franchir un cap ?

En étant à l'intérieur du groupe, ça m'a aidé à réaliser ce qu'il me restait à faire. Mais même si j'ai beaucoup de respect pour les joueurs comme Tony Parker et Nicolas Batum, je ne suis pas du genre « groupé ».

Malgré votre statut de remplaçant, avez-vous cru en vos chances de participer aux Jeux ?

Forcément, car j'avais une petite possibilité, mais je savais qu'il y avait des joueurs au-dessus de moi.

Comment avez-vous vécu la blessure de Tony Parker, les incertitudes autour de Nicolas Batum et d'Ali Traoré, et le forfait de Joakim Noah ?

Ça a un peu perturbé le groupe, car ce sont des joueurs majeurs. Mais d'un autre côté, ça a permis à d'autres de s'imposer aussi. Et puis le retard pris dans la préparation pourra être rattrapé, car Tony et Nicolas sont largement capables d'être prêts au bon moment. Et surtout, ils restent très motivés.

Quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes des Camps d'Été de Cholet Basket ?

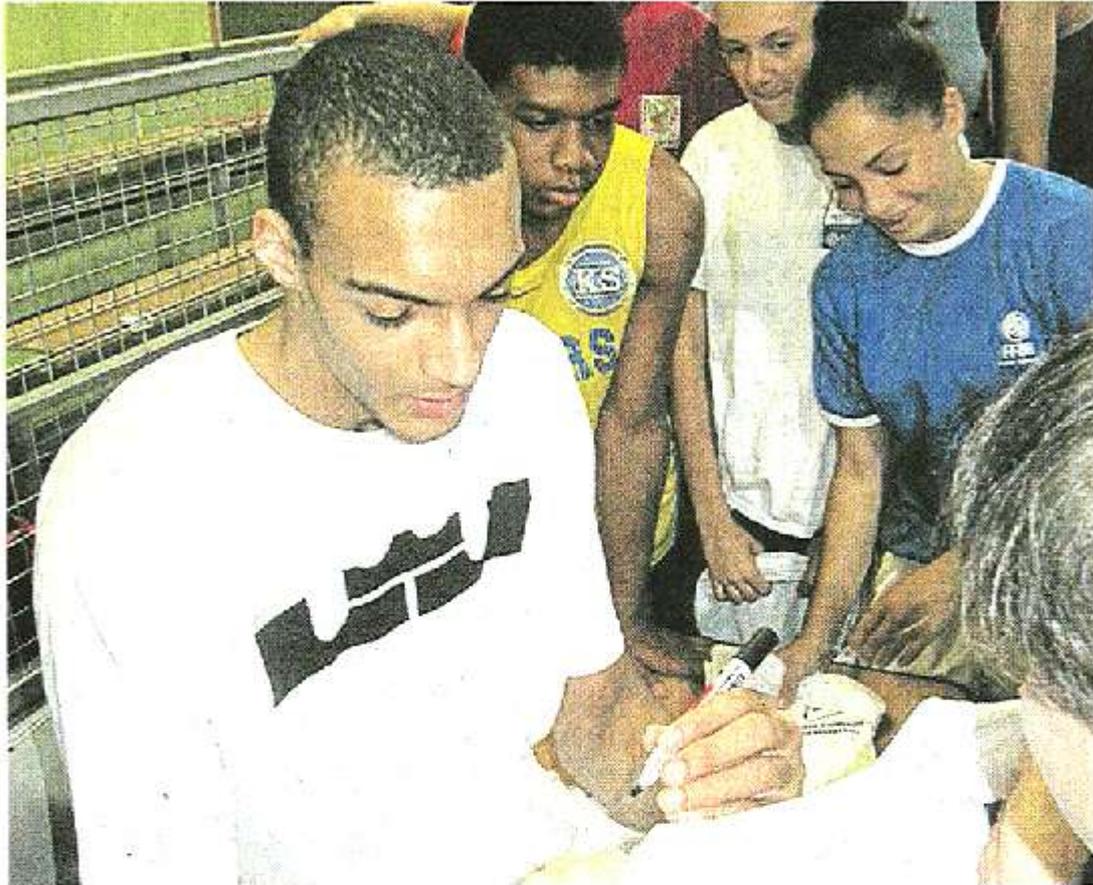
Il faut croire en soi, et ne jamais baisser les bras. Quand je disais que je voulais être en NBA, les gens se moquaient de moi. Je n'y suis pas encore, mais j'espère y parvenir l'an prochain. Je me rappelle de tests à l'Insep et à Gravelines où je n'avais pas été sélectionné. ET pourtant, je suis toujours là.

Recueilli par Matthieu BOISSEAU.

Ouest France – Mercredi 25 juillet 2012

R.Gobert à la rencontre des jeunes espoirs

Le jeune pivot de Cholet Basket et de l'équipe de France U20 était de passage, mardi, aux camps d'été à la Meilleraie.



Après un temps d'échanges avec les jeunes, Rudy Gobert s'est prêté au jeu des autographes, mardi, à la Meilleraie.

Ils sont plus de 160 jeunes de toute la France, de Guyane et de Martinique, ont de 11 à 18 ans, et participent toute la semaine au camp jeunes organisé comme chaque été par Cholet Basket. « Ce camp élite accueille des jeunes qui sont déjà au niveau régional ou national, explique Jean-François Martin, directeur des camps été. 18 arbitres participant à des compétitions nationales sont aussi en stage ici, si on ajoute les membres du staff, les kinés, nous arrivons à plus de 210 personnes, cela demande une bonne organisation. »

Entraînements, matches se succèdent à un bon rythme toute la semaine, « avec un encadrement de professionnels qui nous permet

de progresser », se réjouissent Gohanes, Djibrir et leurs amis.

Illustre prédécesseur

Avec quelque temps forts aussi, mardi après-midi, l'intérieur français Rudy Gobert fraîchement médaillé d'argent au championnat d'Europe U20, a consacré de son temps pour répondre aux questions des jeunes stagiaires et des adultes présents.

Tous les sujets ont été abordés, la pointure de ses chaussures, son cri de guerre, l'âge auquel il a commencé à jouer, mais aussi son expérience en championnat d'Europe, son point de vue sur l'arbitrage, ses projets en NBA... « Ayez confiance en vous et persévérez », c'est en définitive son message donné aux plus jeunes.

► Sport. Rudy Jomby a signé ses premiers autographes à Cholet basket



Rudy Jomby est venu rencontrer les jeunes du camp d'été.

Deuxième basketteur professionnel de la semaine à rencontrer les jeunes du camp d'été du Cholet basket, Rudy Jomby en a profité, hier, pour faire ses premiers pas à la Meilleraie. L'intérieur, âgé de 24 ans, vient d'être transféré de Gravelines pour trois saisons et se rapproche ainsi de sa famille qui habite à La Roche-sur-Yon. Actuellement en plein déménagement, le joueur a répondu aux nombreuses questions des jeunes stagiaires, mais aussi des arbitres et des coaches. À l'aise dans l'exercice, il a confié quelques petites anecdotes à son sujet comme son plat préféré : poulet et pâtes. Le gaillard d'1,97 m a également

passé en revue ses clubs précédents et a expliqué aux jeunes les détails de sa formation. Sous les applaudissements, il a salué sa compagne Alizée qui a pris la parole pour raconter sa rencontre avec Rudy lorsqu'ils étaient au lycée. « L'échange s'est bien passé. J'aurais aimé être dans leur cas plus jeune car c'est toujours un moment sympa de rencontrer un sportif professionnel », souligne Rudy Jomby. Le troisième et dernier camp d'été organisé par Cholet basket cette année se termine aujourd'hui et l'équipe professionnelle débutera sa préparation le 7 août.

Y. M.

■ **LES BLEUETS EN DEMI-FINALES.** – L'équipe de France s'est qualifiée pour le dernier carré du Championnat d'Europe des vingt ans et moins, en battant hier la Slovénie 77 à 54 à Ljubljana. Le meneur Leo Westermann (21 points, 7 passes), le pivot Rudy Gobert (16 pts, 12 rbd) et l'ailier Axel Toupane (19 pts) ont été le fer de lance de cette sélection qui affronte aujourd'hui (20 h 45) les Espagnols en demi-finales, alors que les Lituaniens rencontrent les Serbes.

L'Équipe – Samedi 21 juillet 2012

EURO ESPOIRS

Les Bleuets en finale

LES ESPOIRS FRANÇAIS ont réussi hier soir ce que leurs aînés ne font pas ces derniers temps : battre l'Espagne. Les Bleuets se sont en effet qualifiés hier à Ljubljana pour la finale du Championnat d'Europe des vingt ans et moins en prenant le meilleur, 66 à 59, sur la sélection ibérique en demi-finales. Ils rencontreront ce soir (20 h 45) dans la capitale slovène la Lituanie, qui a battu la Serbie (73-68). Signe d'une formation qui fonctionne : la France avait déjà terminé sur le podium de cette compétition lors des trois éditions précédentes (3^e en 2011, 1^{er} en 2010, 2^e en 2011).

Dirigée par Jean-Aymé Toupane, cette sélection, malgré l'absence d'Evan Fournier – en ligue d'été

NBA –, est dirigée par le meneur Leo Westermann, qui s'est engagé à l'intersaison pour le Partizan Belgrade après avoir évolué à l'ASVEL. Il tourne à 13 points et 4 passes de moyenne sur l'Euro. Face aux Espagnols, lors d'une partie serrée, les Bleus ont fait la course en tête, ont plutôt bien contrôlé les débats avec un bon apport du shooteur de Strasbourg Hugo Invernizzi et ont eu une bonne présence au rebond, même si les Espagnols sont revenus un moment à une longueur (47-46, 32^e).

□ **FRANCE-ESPAGNE : 66-59** (16-15, 15-16, 16-13, 19-15)

FRANCE : Thalien (9), Julien (4), Toupane, Labeyrie (7), Jean-Charles (7), Westermann (12), Invernizzi (16), Pelos, Kurtic, Gobert (7), Pinda (2), Pourchot (2).

L'Équipe – Dimanche 22 juillet 2012

Gobert et les Bleuets échouent d'un point

FRANCE	49
LITUANIE	50

Malgré une bonne prestation, le pivot choletais a échoué sur le fil en finale.

Après un parcours chaotique, avec notamment deux défaites lors des trois premiers matches, les Français avaient montré les crocs lors de leurs deux derniers matches, contre le pays organisateur, la Slovénie (77-54), et surtout en demi-finale contre l'Espagne (66-59). C'est précisément dans ces deux rendez-vous que Rudy Gobert a montré l'étendue des possibilités de ses 2,13 m. 16 points et 12 rebonds face aux Slovènes, 7 points et 10 rebonds chipés aux Espagnols : le Choletais a justifié son statut de cadre, arrivé au pied levé après son stage avec les Parker et autres Bleus olympiques.

En finale, hier soir, Gobert n'aura pas suffi. Pourtant, sa feuille de stats confirme sa belle forme. 9 points, 10 rebonds et 6 contres en ont fait une équation insoluble pour la Lituanie à l'intérieur. Le contre, décidément sa spécialité : il a été le plus fort des tous les joueurs du tournoi à ce jeu-là, avec près de quatre unités de moyenne. Le problème français était ailleurs : la réussite aux tirs. 30% à 2 points, 18% à 3 points. Mal embarquée, avec un terrible 11-24 à la fin du premier quart, la France n'aura marqué que 49 points au final. Bien trop peu, malgré une supériorité de plus en plus évidente au fil des minutes. Cela ne fera qu'attiser les regrets de Gobert et de ses acolytes, qui ont eu la possession pour gagner à 14 secondes du terme.

Gildas CROZON

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 23 juillet 2012

Rudy Gobert vice-champion d'Europe U 20. L'équipe de France a échoué d'un cheveu, dimanche, en finale de l'Euro disputé en Slovénie. Les Bleuets se sont inclinés face à la Lituanie (49-50). Rudy Gobert a cumulé 9 points et 10 rebonds lors de cette finale. Le pivot choletais a d'ailleurs été élu dans le cinq majeur du tournoi.

Ouest France – Mardi 24 juillet 2012

Gobert : « L'équipe avait besoin de moi »

Avant de s'envoler pour Dallas, le vice-champion d'Europe U20 Rudy Gobert est venu rendre visite, hier, aux jeunes du camp d'été de Cholet Basket.

Quel sentiment prédomine après votre courte défaite (50-49) en finale de l'Euro face à la Lituanie ?

Rudy Gobert : « La déception. Perdre de si peu en finale, c'est frustrant, mais bon... Au-delà, on peut tout de même être satisfait de notre progression durant ce tournoi. On est quand même partie de très loin. »

Justement, comment expliquez-vous votre début de tournoi compliqué avec 3 défaites en 5 matches ?

« Cela s'est joué à chaque fois sur des détails, sauf face à la Grèce où nous avons pris un gros éclat (55-72). Pourquoi ? La fatigue, le relâchement, je ne sais pas. En revanche, ce dont je suis certain c'est que nous avons su être bons à partir des quarts de finale face à la Slovénie (77-54), pays hôte jusque-là invaincu. »

Ce match a également sonné votre réveil personnel (Ndlr : il avait cumulé 16 points et 12 rebonds en 30') ?

« Il était temps que je réagisse parce que je savais que l'équipe avait besoin de moi. Je n'avais pas le droit de me rater, pourtant, avant ce match, je me perdais en frustration. Je râlais après les arbitres, au point d'écoper de deux fautes techniques en deux matches. J'ai arrêté de me focaliser sur eux et j'ai trouvé mon rythme. »

Votre grosse fin de tournoi (10,6



Rudy Gobert. Photo AFP.

points et 10,6 rebonds lors des 3 derniers matches) vous a d'ailleurs permis de figurer dans le 5 majeur du tournoi...

« C'est un honneur. C'était un de mes objectifs. Le seul regret, c'est que cela aurait été encore plus plaisant avec la médaille d'or. »

Cet or justement semble se refuser à vous. Cela vous énerve ?

« L'an dernier, j'étais revenu avec la médaille de bronze. Cette année, avec l'argent. Je ne goûterais donc jamais l'or avec l'équipe de France U20. Mais pourquoi pas avec l'équipe de France A ? (Ndlr : Rudy Gobert a fait ses premiers pas cet été lors du stage pré-olympique avec Parker et Cie). »

En attendant, quel sera votre programme estival ?

« Je vais commencer par une bonne semaine de vacances. Ensuite, en attendant la reprise de Cholet Basket, je vais aller à Dallas pour m'entraîner. »

Recueilli par T. BLAISONNEAU

Le sprint final est lancé

Vainqueurs du Brésil, les basketteurs français progressent. Les handballeurs, eux, affrontent la Hongrie.



Paris, le 15 juillet. Nando de Colo, qui fait ici obstacle à l'Espagnol Sergio Llull, a rendu une copie exemplaire face au Brésil. Photo AFP.



Strasbourg, dimanche dernier. Daniel Narcisse a été repositionné au centre de l'attaque tricolore durant la période de préparation. Et ça fonctionne. Photo AFP.

Une bonne chose de faite

FRANCE	78
BRESIL	74

Les basketteurs français ont engrangé de la confiance précieuse au terme d'un match séduisant, hier à Strasbourg.

Et de six. Sixième victoire en neuf matchescaux depuis le début de l'été pour les Bleus, qui confirment la bonne impression laissée dimanche dernier lors de la défaite (75-70) face à l'Espagne à Bercy. Par rapport à ce match, ils ont même haussé leur niveau au rebond, où ils ont fait jeu égal (32-32) avec les Brésiliens et leurs trois pivots NBA, Varejao, Nene et Splitter.

Toujours pas au complet puisque Batum manque à l'appel, les Bleus ont retrouvé Traoré, court physiquement mais auteur, pour son premier match de l'été, de quatre points en cinq minutes dans son rôle de joker.

Parker a fini meilleur marqueur des Bleus avec 22 points en 28 minutes, mais il n'a pas encore retrouvé ses jambes et s'est montré très maladroit (4 sur 14 aux tirs), contrairement à ses coéquipiers, plutôt inspirés (50%).

Un grand De Colo

La star des Bleus a ainsi trouvé des relais précieux, avec d'abord Gelabale (10 points, 5 rebonds) ou encore Séraphin (8 pts, 4 rebonds), qui a réalisé plusieurs actions de classe sous les panneaux. Mais l'homme du match a été Nando De Colo, décisif dans le money-time et qui a permis aux Bleus, menés de dix points avant le dernier quart-temps (55-65), de renverser la vapeur.

Les marqueurs français : Parker (22), Bokolo (2), F. Pietrus (9), De Colo (13), Diaw (2), Turliaf (8), Gelabale (10), Séraphin (8), Traoré (4).

Un dernier signal à envoyer

Les handballeurs tricolores affrontent cet après-midi la Hongrie, à Dunkerque. Leur ultime test avant les JO.

« Ce n'est pas un match amical, pas un match de JO... C'est un test match », annonce Claude Onesta, l'entraîneur de l'équipe de France. Pour lui, la page de l'Euro 2012 est définitivement tournée. « Ce fut un moment difficile mais cela nous a apporté les éléments qui nous manquaient. Derrière, la réaction a été salutaire », constate-t-il. Depuis, recentrée sur elle-même, la France a repris sa marche en avant avec notamment une victoire contre l'Espagne (31-24) dimanche dernier lors de l'Eurotournoi, à Strasbourg. « L'Espagne d'abord, et maintenant la Hongrie en préparation, ce n'est pas neutre, confie Onesta. Ce sont deux adversaires qui nous ont fait chuter à l'Euro. Il faut qu'on leur envoie un message, leur dire que l'on est revenu, que

l'on a juste eu un moment d'égarement et que l'on va inverser les rôles ! »

La Hongrie est d'ailleurs un adversaire que la France pourrait retrouver à Londres en quarts de finale des JO. « Contre elle, on veut vérifier que nous sommes dans le vrai », indique Nikola Karabatic. Repositionné au poste d'arrière gauche, Daniel Narcisse passant au centre, Karabatic retrouve avec le poste de ses débuts comme une nouvelle jeunesse. « Cela nous amène un jeu plus construit, plus fluide, et comme, en prime, cela peut perturber nos adversaires qui n'ont pas l'habitude de ce schéma tactique, on ne va pas s'en priver », se réjouit Claude Onesta.

Contre la Hongrie, l'équipe sera au complet, avec le retour de Bertrand Gilles qui se remet d'une blessure au mollet.

17h50, Canal+

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 22 juillet 2012



Rigaudeau croit aux chances des Bleus

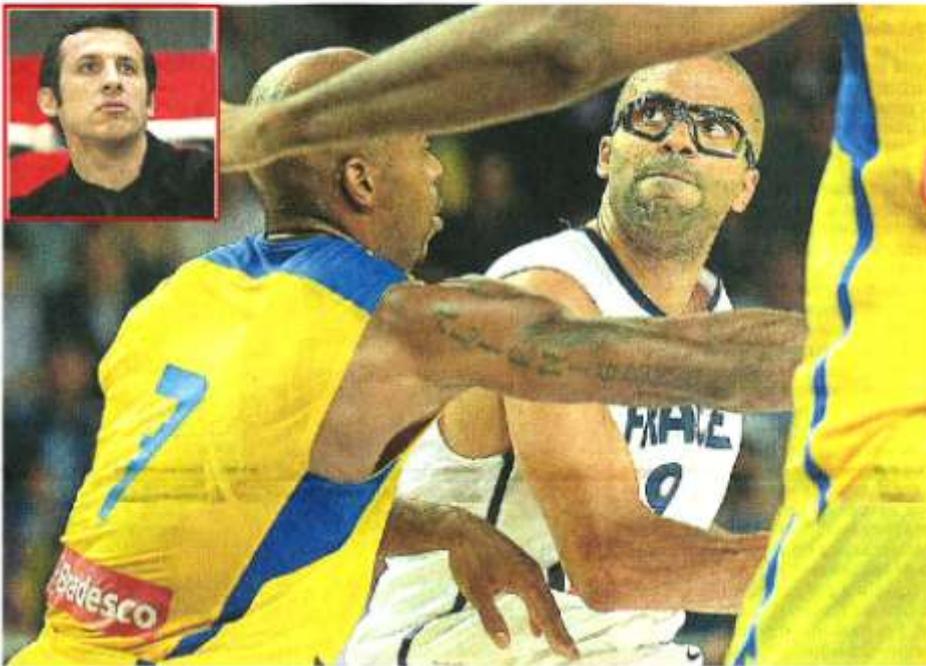
A quelques jours du coup d'envoi des JO, l'ancien international choletais espère une médaille pour l'équipe de France.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 23 juillet 2012

« Il y a eu un vrai déclic »

Antoine Rigau, médaillé d'argent aux JO de Sydney, suit avec intérêt la marche de l'équipe de France, dont il a accompagné la montée en puissance en toute fin de carrière. Son analyse.



Strasbourg, samedi soir. A l'image de Tony Parker, que l'on voit ici lors de la victoire en préparation contre le Brésil, « les joueurs majeurs ont franchi un pas dans la maturité et l'influence », estime Antoine Rigau (en médaillon). Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 23 juillet 2012

Douze ans après, quel souvenir gardez-vous des JO de Sydney ?

Antoine Rigau : « D'avoir participé aux Jeux et surtout d'être revenu avec une médaille. J'ai un souvenir dans la tête mais aussi un souvenir physique car je peux toucher la médaille tous les jours. Et au-delà, je me rappelle des moments d'équipe vécus à l'autre bout du monde. Les JO, ce n'est pas un tournoi comme les autres. C'est vraiment une ambiance particulière qu'il faut savoir gérer. »

L'équipe de France actuelle peut-elle rééditer un tel parcours ?

« Elle a les capacités de rivaliser avec tout le monde même si je pense que les Etats-Unis et l'Espagne restent au-dessus. Mais il y a aussi beaucoup d'équipes qui peuvent la battre. La France n'a pas beaucoup de marge. Il y a un potentiel, du physique, des valeurs athlétiques mais elle a besoin d'être à 100% et de défendre très dur. »

Le forfait de Joakim Noah est un coup dur ?

« Je ne suis pas sûr que ce soit si important que ça. Pour moi, les Etats-Unis et l'Espagne sont intouchables qu'il y ait Joakim Noah ou pas. Et les

autres équipes sont jouables avec ou sans Joakim Noah. Avoir un grand, c'est important. A Sydney, on avait un Fred Weis au sommet. A l'Euro 2005 aussi, il avait été très bon. A mon sens, il était plus performant dans le basket international que Noah a pu l'être à l'Euro l'année dernière. Et puis j'ai toujours été partisan de laisser à la maison un joueur qui n'est pas motivé ou ne peut pas venir. Il faut oublier cet épisode et surtout ne pas se cacher derrière ça. »

Quel regard portez-vous sur la génération actuelle ?

« Il y a eu un vrai déclic au dernier Euro. On sent qu'elle a emmagasiné de l'expérience et que les joueurs majeurs comme Tony Parker ont franchi un pas dans la maturité et l'influence qu'ils peuvent avoir sur l'équipe en termes de jeu mais aussi d'esprit. Ce sont de très bonnes bases. On sent qu'il y a une hiérarchie, du leadership. »

Comment voit-on la France depuis l'Espagne où vous vivez ?

« Les Espagnols ont confiance par rapport à leur niveau mais ils ont aussi une certaine forme de respect pour la France. Je l'ai ressenti l'an dernier au championnat d'Europe où ils disaient que la France allait être

l'équipe qui allait les gêner dans les années à venir. »

La France commence les JO face aux Etats-Unis que vous aviez rencontré deux fois à Sydney, au premier tour et en finale. C'est un match spécial ?

« Oui, surtout à l'époque où il y avait plus de séparation entre le basket NBA et européen. Quand on regarde la France, l'Espagne et d'autres équipes aujourd'hui, elles ont toutes des joueurs majeurs qui jouent en NBA. C'est moins le choc des baskets. Les Etats-Unis restent difficilement approchables. Mais il y a sans doute moins de complexes qu'avant. »

L'équipe de France dispute ce soir contre l'Australie son dernier match de préparation avant le départ pour les JO (19h30, Sport+)

Les souvenirs olympiques de Jim Bilba

L'assistant-coach de Cholet Basket se remémore les Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, où lui et les Bleus avaient décroché la médaille d'argent.



En 2000, Jim Bilba était un pilier de l'équipe de France médaillée d'argent aux JO de Sydney.

Ouest France – Mardi 26 juillet 2012

La cérémonie d'ouverture

« C'était grandiose, magnifique, un bon moment d'union avant la compétition même si toute notre équipe n'y était pas allée. Certains avaient préféré faire l'impasse car on jouait le lendemain et c'est un peu fatigant... Toute la délégation s'était réunie et on a marché vers le stade pour aller manger. Ça te permet d'échanger, de voir d'autres athlètes qu'on n'avait vu auparavant qu'à la télé ou qu'on n'avait pas pu côtoyer, de pouvoir les voir de visu et discuter, prendre des photos... Un moment très agréable. Ensuite, chaque nation attend. Quand notre tour est arrivé, on est rentré dans un stade plein à craquer. 150 000 spectateurs, c'est assez impressionnant. C'est la communion du sport. C'est inoubliable. On en prend plein les yeux (*il souffle*). Quand on est athlète et que l'on rentre dans ce stade avec cette ambiance (*il siffle*), ça te prend les tripes (*il rit*). »

Le village olympique

« C'était tellement immense. Chaque nation avait son secteur. Le self-service était ouvert 24h/24h et pouvait accueillir quelque chose comme 30 000 couverts. Je ne l'ai jamais vu bondé. Un énorme village. On pouvait se faire à manger, faire des courses. Ça te permettait d'échanger avec d'autres sportifs. J'ai par-

lé avec Douillet, les gens de l'athlétisme, j'ai rencontré énormément de gens. Voir par exemple des athlètes de lutte, physiquement c'est impressionnant ! »

L'ambiance des matches

« Un groupe de Français nous avait suivis lors du tour préliminaire. À partir des 1/4 de finale, c'était rempli et l'ambiance était vraiment superbe. Le jour où c'était vraiment chaud, c'était en demi-finale face à l'Australie. On avait le public à dos mais l'ambiance était bon enfant. À partir des quarts, il y a beaucoup, beaucoup d'engouement. C'est vraiment fabuleux, rien à voir avec un championnat d'Europe. Il faut le voir pour le croire. C'était d'ailleurs très compliqué pour avoir des places pour les autres sports. On a eu une fois l'occasion, pour France - Yougoslavie en handball. Les téléspectateurs voient plus de disciplines que nous (*il rit*). »

Le podium

« Beaucoup de bonheur, de fierté. Un boulot accompli, car ça faisait pas mal d'années qu'on cravachait pour atteindre un podium et on n'obtenait que la médaille en chocolat, avec plusieurs 4^e places. C'était grandiose, inoubliable, ça restera gravé dans nos mémoires et nos cœurs. Avec la préparation à Biarritz, on est

resté près de trois mois en immersion complète, donc terminer comme ça, c'est super. »

La cérémonie de clôture

« Magnifique. Encore une communion. C'est sûr que c'est plus simple quand on a obtenu une médaille. On fait la fête avec toutes les autres nations. C'était grandiose, dans le noir complet. Avec Cathy Freeman (N.D.L.R. : athlète aborigène qui avait allumé la flamme), c'était un moment important pour le peuple australien et le monde. J'y étais sensible. Ça m'a beaucoup touché. »

Recueilli par J. D.

Ouest France – Mardi 26 juillet 2012



L'Ouest envoie 46 ambassadeurs à Londres

Ils étaient 36 aux Jeux de Pékin en 2008 et quatre avaient ramené des médailles. A Londres, 46 athlètes du Grand-Ouest auront un rond-de-serviette au banquet. Certains pourraient être conviés au dessert (Tsonga, Bresset, Abily, Le Sommer, Bahain, Coquard, Hybois, Touzaint, Faucheron, Girouille et plusieurs marins). Y'a plus qu'à !

Textes : Jean-Pascal ARIGASCI, Pierre FORNEROD, Olivier CLERC et Jean-Luc PELLIZZA.

Photos : CNOSF/Kmsp



basket-ball

Nicolas BATUM

23 ans. Pt. L'Évêque Portland (USA)

Après avoir fait les beaux jours du Mans, l'ailier surdoué régale en NBA. La découverte olympique peut l'amener plus près des étoiles.



Fabien CAUSEUR

25 ans. Brest. Baskonia (Esp)

En partance pour l'Espagne, l'arrière finistérien, souvent contrarié par les blessures, mange enfin son pain blanc. Comme MVP de Pro A avec Cholet.



Nando DE COLO

25 ans. Arras San Antonio (USA)

Après les JO, il rejoindra Parker et Diaw aux Spurs. Pendant, l'arrière formé à Cholet entend justifier sa sélection, en scorant à longue distance.



Mickaël GELABALE

29 ans. Pte-Noire Khimki Moscou

Révélaté à Cholet, où il était arrivé à 16 ans, l'ailier guadeloupéen a fait du chemin, entre NBA, Espagne et Russie. En roi de la transition.



Edwige LAWSON-WADE

33 ans. Rennes Montpellier

Quinze ans de très haut niveau n'ont pas altéré son enthousiasme. La meneuse de poche rennaise était déjà de l'épopée des JO 2000 (5^e place).



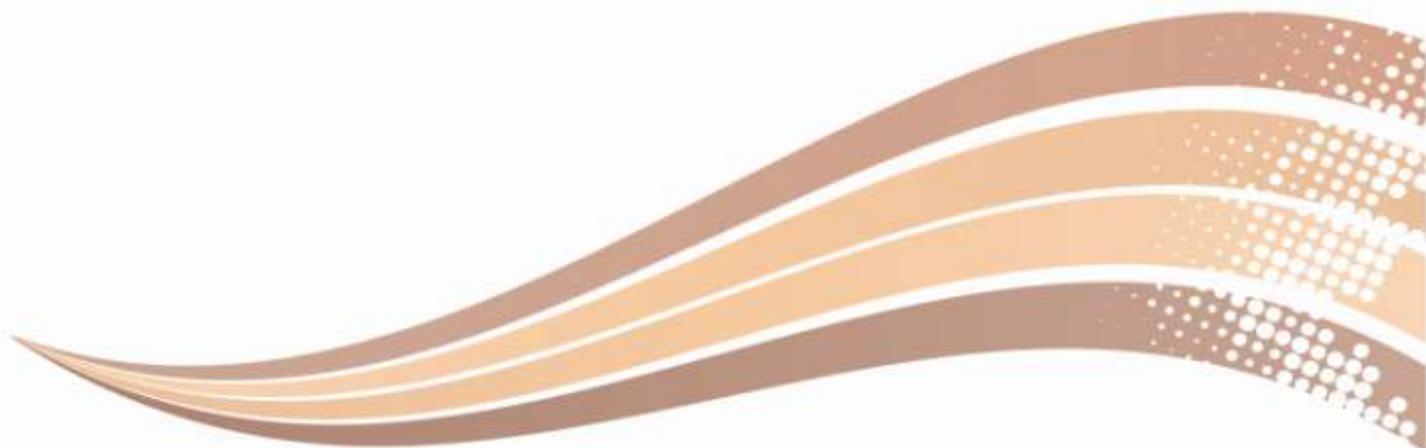
Kévin SÉRAPHIN

22 ans. Cayenne Washington (USA)

Sur la lancée d'une irrésistible fin de saison NBA, le pivot guyanais, façonné par Kunter à Cholet, devra pallier le forfait de Noah. Il se dit prêt à assumer.



Ouest France – Mardi 26 juillet 2012



Salmon Arc-en-Ciel veut créer 50 boutiques

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 21 juillet 2012

Le Groupe Salmon Arc-en-Ciel vise 50 boutiques d'ici à 2017

Le spécialiste des vêtements et accessoires d'enfants de Villedieu-la-Blouère lance ses boutiques.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Nous sommes la première enseignante à être dédiée exclusivement aux cadeaux de naissance et quand on sait qu'en moyenne 37 cadeaux sont offerts à la naissance... » Xavier Cunaud, PDG du Groupe Salmon Arc-en-Ciel (1), compte sur la « capacité d'adaptation des salariés des Mauges » pour négocier ce nouveau virage stratégique. Jusqu'à présent, les salariés de GSA ne sortaient de leur usine de Villedieu-la-Blouère que pour livrer des grandes surfaces et des grands magasins. Un magasin d'usine existe bien, mais de là à le dupliquer par 50, il y a un pas que Xavier Cunaud a décidé de franchir avec l'enseigne Sucre d'orge et compagnie.

« On apportera un service de personnalisation »

Pour le moment, une seule enseignante a été ouverte à Paris, mais désormais « priorité au Grand Ouest » avec Angers, La Rochelle, Vannes et Rennes qui devraient suivre l'exemple parisien en octobre ou novembre. « A terme, nous visons à l'horizon 2017 cinquante boutiques en France et à

l'étranger ». L'Europe ne sera pas forcément en tête des destinations, ils envisagent plutôt « l'Inde, la Chine, le Moyen-Orient... ».

Les marques Sucre d'orge et Berlingot sont déjà largement distribuées dans les grands magasins et la grande distribution, « nous sommes même leader en grande distribution assure Xavier Cunaud, mais ce sont des surfaces situées en périphérie des villes et avec Sucre d'orge et compagnie on vise le centre-ville ».

La gamme de vêtements et d'accessoires pour enfants vendue en boutique sera différente et « on apportera un service de personnalisation ». Outre les broderies personnalisées au prénom du bébé, voire avec sa photo, les proches des parents pourront notamment confectionner leurs cadeaux eux-mêmes avec un large choix de rubans, de papiers et de décorations. L'occasion pour les clients de découvrir la gamme méconnue de GSA, « notamment des modèles déposés innovants de tour de lit, de couvre-lit ou de duvet sécurité auto à manches amovibles ».

(1) GSA emploie 220 salariés dont 140 à Villedieu-la-Blouère pour un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros en 2011.

A SAVOIR

Douze millions d'euros investis

Le redéploiement stratégique en cours pourrait à moyen terme créer des embauches selon Xavier Cunaud. Pour ce projet « à caractère innovant non-technologique », GSA a donc profité d'une aide financière conséquente de la Région et de l'État via le « prêt de redéploiement industriel » (P2RI) et l'Oséo. « Cette aide oblige les banques à un report du remboursement à trois ans, durant cette période on ne rembourse que les intérêts », détaille Xavier Cunaud. Le taux de 4 % est

fixe et Oséo garantit 70 % du capital emprunté, de quoi rassurer les quatre banques engagées dans le projet. Pendant ce temps, ce P2RI permet au patron de garder une trésorerie positive. Néanmoins, ce prêt de deux millions d'euros, consolidé par l'apport de 500 000 € de la Région Pays de la Loire, n'est qu'une partie de l'investissement nécessaire. « GSA investit 12 millions d'euros sur cinq ans dans ce projet », précise Xavier Cunaud.



Paris, rue Saint-Placide (6^e arrondissement), février 2012. D'ici à la fin de l'année, cinq à six boutiques devraient voir le jour dans le Grand Ouest. Photo DR.

GSA lance ses boutiques pour rebondir

Moins d'un an après un plan social, le groupe Salmon Arc-en-Ciel développe son réseau sur le marché du cadeau de naissance.

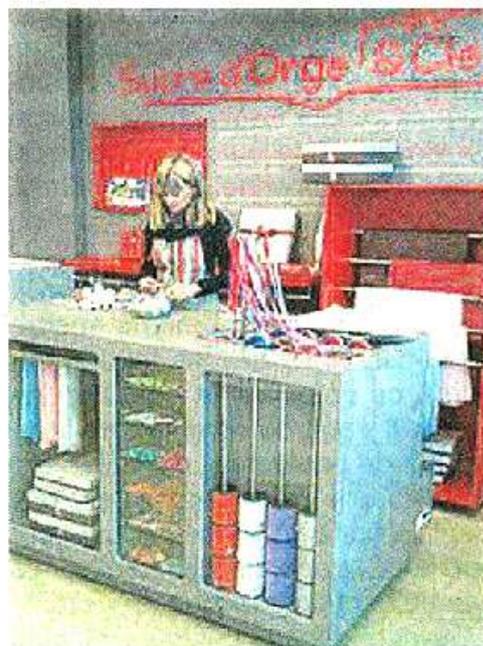
Pourquoi ? Comment ?

Quelles difficultés le groupe Salmon arc-en-ciel (GSA) a-t-il rencontrées en 2011 ?

Après deux restructurations en 2008 et 2009, la société de Villedieu-la-Blouère, spécialisée dans les vêtements et accessoires pour enfants, a connu un nouveau plan social fin 2011. 31 personnes (sur un peu plus de 200) ont été licenciées, dont une dizaine de départs volontaires. En cause notamment, la hausse du prix du coton. « Les marchés nous obligent à nous adapter, résume aujourd'hui Xavier Cunaud, président de GSA. C'est dur de devoir licencier des gens à qui on n'a rien à reprocher. »

Comment GSA compte-t-il se développer ?

« L'entreprise est saine, poursuit Xavier Cunaud. Dans des moments difficiles, c'est très mobilisant pour tout le monde d'avoir un projet d'entreprise. » En l'occurrence, le développement de magasins à l'enseigne « Sucre d'orge et compagnie », spécialisés dans le cadeau de naissance. Jusque-là, le groupe se contentait de fabriquer, la distribution étant assurée par des grandes surfaces et des grands magasins. L'implantation, « majoritairement en centre-ville », se vaudra complémentaire. Un premier magasin test a ouvert en février à Paris. La boutique Berlingot de Nantes va changer d'identité. Et d'autres boutiques sont en projet à Angers, La Rochelle



Un premier magasin a ouvert à Paris.

et ailleurs, « essentiellement dans l'Ouest dans un premier temps ».

Quel budget représente ce projet ?

L'investissement programmé est de 12 millions d'euros sur quatre ans. Il a été notamment rendu possible par un dispositif régional de prêt, le P2RI, qui a permis de mobiliser 2 millions en sollicitant des banques. « Cela a permis un effet de levier. C'est un développement offensif, associé à du développement », se félicite Xavier Cunaud. À horizon 2017-2018, GSA vise une cinquantaine de magasins, en propre ou en commission d'affiliation (système proche de la franchise). Et des créations d'emplois.

Émeric EVAÏN.

6. CHOLET TP, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Jallais

Reprise ou finitions de travaux en ville par Cholet TP



Laurent Fouillet et Jean-Paul Martin de l'entreprise Cholet TP, procèdent à la remise en état des bouches d'égout, rue Henri-IV.

Certaines artères de la ville font l'objet de travaux durant ces grandes vacances scolaires.

Profitant des vacances d'été, l'entreprise Cholet TP a procédé, à la demande de la municipalité, à des reprises de travaux ou à des finitions dans divers endroits de l'agglomération.

Boulevard de la Quintaine, la remise à niveau de quatre tampons d'assainissement a été réalisée après leur enfoncement. Pendant ces travaux, la circulation a été alternée par feux, mardi 24 juillet.

La même reprise a été réalisée à hauteur de la boulangerie, rue Henri-IV. Et des joints en caoutchouc ont été

intercalés sous les plaques ou les tampons d'égout pour éviter les nuisances sonores lors du passage des véhicules.

Square

Le cheminement du square Marcel-Guitton a, quant à lui, été remis en état à la suite d'un affaissement du sol.

Un apport de pierre de 60 cm d'épaisseur a été nécessaire pour combler un enfoncement à l'emplacement d'une cave de l'ancienne habitation Andelin-Ménard.

A leur retour de congés, les Jallaisiens retrouveront leur ville quelque peu modifiée.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 juillet 2012